

#TIFFAUGES

## « Je souhaitais partager et transmettre »



Gérard Paugam, président de l'association Roi Uther. |

Par Ouest-France

Modifié le 03/09/2018 à 00h35

**Les 29 et 30 septembre l'association, Roi Uther fera revivre l'année 1367 au château. Gérard Paugam, son président, explique d'où lui vient sa passion pour l'histoire.**

Trois question à...

**Gérard Paugam, président de l'association Roi Uther.**

Quelle est votre activité ?

Je travaille, depuis de nombreuses années, pour une société d'envergure internationale, pour laquelle je fais du conseil et de la vente pour les chantiers de gros oeuvre et de génie civil. Dernièrement, j'étais sur le métro de Rennes, la réhabilitation de la gare ou le chantier du centre des congrès, « Les Jacobins ». J'ai aussi été longtemps en relation avec des clients qui réhabilitent le patrimoine (cathédrales, châteaux, manoirs, et plus de 10 ans sur le Mont-Saint-Michel). C'est le côté passion de mon métier. Cette période m'a permis d'apprécier

le travail des artisans spécialisés, de m'intéresser à l'histoire de ces patrimoines et de réfléchir aux moyens de les valoriser.

D'où vous est venue cette passion ?

Au plus loin de ma mémoire, je me souviens de mon père déroulant la carte du monde après le dîner. À l'époque, pas de télé, nous sommes dans les années 1965-1968. Je découvrais le monde, les civilisations. Le besoin de comprendre, d'améliorer mes connaissances, naissait. Très jeune, je me suis intéressé d'abord à la géographie du monde, puis à l'histoire des peuples. Tout m'intéressait, je passais du mégalithisme à la Révolution française. Je dois dire que l'épopée celtique a nourri ma jeunesse aussi. Que de livres engloutis, de cartes consultées. Au moment de l'orientation scolaire, je souhaitais intégrer une école de journalisme, mais les réalités économiques me feront prendre une autre direction.

Quelles réflexions vous ont amené à créer l'association Roi Uther ?

La revue *Historia* a mené, il y a une bonne dizaine d'années, un combat essentiel pour préserver une mémoire de plus en plus malmenée. Des personnalités, des historiens s'étaient engagés, nous prenions un peu plus conscience du problème « on n'apprend plus l'histoire à nos enfants ». Tout au long de ma vie, j'ai vu les références culturelles s'étioler avec le temps, au profit d'un monde tourné vers la digitalisation et l'intelligence artificielle. Les livres, la lecture des cartes m'avaient passionné, la découverte des peuples et de leur histoire, tous ces châteaux et petites cités à valoriser. Je souhaitais partager, transmettre. L'événementiel m'a paru un bon moyen pour intéresser les collectivités et les propriétaires de patrimoine. L'envie de communiquer ma passion m'a permis de trouver l'énergie pour envisager ces projets.

Gérard Paugam, président de l'association Roi Uther.